153 Nous Soubsigné, Commissaire nommé par l'academie royale de chirurgie, avons examiné la reponce de monsieur Cailleron chirurgien a Besiers aux eclaircissements que nous luy avons demandes au suiet de la 3e observation de son memoire, dont nous avons fait notre rapport a l'academie en datte du dixhuictieme aoust dernier. Monsieur Cailleron ~~...~~ convient que le chirurgien qui a pensé le malade dans les commencements a eu tort de ne pas debridé le pericrane. il ne fait que nous repeter quelques circonstances desia enoncée dans son memoire sans entrer dans nos idées. nous sommes touiours persuadés, que la contusion du pericrane a eu la plus grande part aux accidents qui sont survenut, la commotion n'en ayant produit aucun le iour mesmes, et le sang brun et liquide qui a parue le iour de l'operation estoit en trop petite quantité pour la ccuser d'en estre la cause Nous luy avons demandé s'il iugeroit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 46 n° 25

a propos de changer le titre de son observation, il ne nous fait sur cette question aucunne reponce: cest pourquoy nous iugeons que l'academie ne peut faire aucun usage de cette observation.

Nous avons aussi examiné la lettre de monsieur Baillevon le pere, qui contient les reponces aux eclarcissements que nous avons demandes sur la 20e observation du memoire

Monsieur baillevon pere dit dans ce memoire, quayant bien examiné le malade il apercut une elevation peu sensible ala region epigastrique laquelle disparoissoit en certaine situation; sur cequi luy a esté demandé dans quelle situation elle disparoissoit; il respond, quelle n'estoit pas apparente, quil avoit iugé l'existence du pus par les accidents, que la situation la plus commode pour le malade estoit d'estre couché sur le dos.

Sur cequi luy a esté demandé comment

+ dans toutte son etendüe

il a pu ouvrir + une tumeur a lepigastre
qui contenoit deux pintes de pus pour
reponce il compare la tumeur a
une bouteille dont le goulot est êtroit
et le fond large, et quil a ouvert
toutte létendüe du goulot, il fait
ensuitte un detail tres superficiel des
pensements. nous disons que la
premiere reponce n'est pas aussi
satisfaisante que la seconde :—
quoy que celle la ne nous contente
pas nous croyons cependent quon
peut faire lusage de cette observaon
dans les memoires de l'academie

Deliberé a paris ce 22e
octobre 1737

Demantauille

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE